



Arts Libre (La Libre Belgique)

Date: 21-01-2026

Page: 28

Periodicity: Weekly

Journalist: -

Circulation: 33600

Audience: 412000

Size: 591 cm²



Lire

La succession, cette pomme de discorde au goût acide

Laurence Nobécourt en fait l'amer constat dans son nouveau roman familial "La Petite sauvage".

★ ★ La Petite sauvage Roman De Laurence Nobécourt, Grasset, 288 pp. Prix 22 €, numérique 18 €

Rencontre Laurence Bertels

Elle s'apprête à gronder comme l'orage dans un ciel d'été. Elle se tait dans l'ombre des foyers où la rivalité fraternelle a fait son lit des années auparavant. Elle remonte



aux blessures d'enfance, mal ou jamais cicatrisées. Elle est au fondement de notre société judéo-chrétienne avec le meurtre biblique de Abel par

Cain.

La dispute entre frères et sœurs survient au moment où on s'y attend le moins, quelques jours à peine après la tristesse des funérailles, à l'heure de la succession et du rendez-vous chez le notaire. Peu y échappent, même s'ils se croyaient à l'abri. On l'oublie mais la rivalité entre frères et sœurs dure souvent toute la vie.

On commence par se partager l'amour de ses parents. On finit par se partager leur héritage et on ne comprend pas toujours le réel enjeu. Il s'agit moins d'une question d'argent que de reconnaissance. De sa plume lyrique, Laurence Nobécourt (Paris, 1968) en fait l'amer constat dans *La Petite sauvage*, cette fillette qui se débat toujours et à laquelle elle s'adresse dans son nouveau roman familial.

Tout commence par les biens à se partager dans cette famille aisée: La Villa, Le Chalet et le Belvédère. Arrivent très vite sur la table de la discorde les aides octroyées par les parents à l'une ou l'autre lorsqu'elles en avaient besoin. De l'argent par ci, un logement par là... Pas la peine de décortiquer ces comptes d'apothicaire, la romancière, qui signait avant sous le pseudonyme de Lorette Nobécourt, le fait trop bien pour nous, au risque de nous laisser au bord des conflits.

Au-delà des détails, ce qui importe dans ce roman, c'est la sys-



Laurence Nobécourt, autrice d'une vingtaine de romans dont certains sous le pseudonyme de Lorette Nobécourt.

témique d'une famille comme tant d'autres. Il n'y a plus d'équilibre ni de justice.

"Tout le monde a quelque chose de douloureux dans la fratrie. J'étais d'abord dans un état de sidération. Les haines qui ressortent parlent des blessures d'enfance, des manques, des enjeux inconscients. L'enfant ne veut pas seulement être aimé, il veut être le préféré. Mon père avait une préférence très nette pour l'aînée mais il aura eu une reconnaissance à mon égard comme s'il reconnaissait l'adversaire, celle qui s'extraît du groupe, fait altérité. Ma place était de ne pas en avoir."

Traditions incestueuses

L'autrice du *Chagrin des origines* (Albin Michel, 2019) aura mis longtemps à s'autoriser ce livre, tordant la vérité pour le bien de tous et toutes. Elle se sent aujourd'hui apaisée, toujours prête au dialogue, sans

pour autant avoir (déjà) pardonné. "Ce roman a été difficile à écrire car je voulais préserver l'innocence de tout le monde. J'étais traversée par des sentiments contradictoires: un besoin de prendre de la distance et celui d'écrire pour pouvoir prendre cette distance".

Dans une des maisons familiales, au bord de l'océan qu'elle contemple depuis la véranda, Dune, cadette de la lignée, enfant non désirée, admirative de ses deux grandes sœurs, Stella et Petra, qui l'avaient, croyait-elle, toujours protégée, commence à écrire et à remonter le fil.

Le point de départ, la dispute pour l'héritage, va la mener à la tradition doublement incestueuse d'une famille à l'arbre généalogique nouveau au point de perdre le lecteur.

L'autrice, elle-même, confie ne pas vraiment s'y retrouver, mais après avoir décelé un grand nombre d'ondes au prénom de Maurice et aux mœurs douteuses, la *Petite sauvage*,

Extrait

"Dans la société particulièrement incestueuse qui est devenue la nôtre, tu crains que les extrêmes aient, hélas, un certain avenir. Alors, que faire? Il est urgent, écriras-tu à la Petite sauvage, que les adultes cessent de prendre les enfants pour des objets - sexuels, narcissiques, psychiques -, que les adultes cessent de profaner l'enfance. C'est-à-dire: que les adultes cessent de se comporter comme des enfants, et commencent à prendre en charge leurs blessures - sexuelles, narcissiques, psychiques."

fillette d'un père d'extrême droite, en vient à conclure que l'inceste et l'extrême droite sont souvent liés, tous deux étant fondés sur le principe de l'entre-soi.

Apprendre à se séparer

"J'ai essayé de comprendre l'arbre généalogique de ma famille avec l'inceste comme terreau commun à toutes les familles. Inceste dans lequel on entend aussi 'in sectus', la difficulté à se séparer, qui mène parfois à l'acte sexuel. Au début, on vit dans une fusion indispensable mais ensuite, il faut apprendre à se séparer pour devenir un sujet, et c'est cette séparation qui permet de ne pas aller vers la rupture".

L'autrice a vécu une relation incestueuse avec son oncle Maurice. "C'était le frère de ma mère. C'était une relation consentie mais il avait 45 ans et moi 19. Il ne m'a pas forcée mais cela témoigne de l'atmosphère familiale". S'il n'y a pas de doute sur cette relation, le lecteur, la lectrice, se demandera en revanche si le père a abusé de sa fille aînée, de sa fille cadette, des deux ou des trois? À l'heure de notre rencontre, Laurence Nobécourt s'interroge encore. "Il a y un flou. On ne sait pas où se trouve la vérité. On cherche une part manquante. On a tous les symptômes des victimes d'inceste, dont les envies suicidaires. On sent que quelque chose dérape, qui est indiscernable. C'est la maladie de l'incestualité. On n'a rien mais on voit que rien ne va".